

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

bpost

PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson, 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

SEPTEMBRE 2019 - N° 99 - 1€

99

St Feuillen 2019

Nous y sommes ! ...

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue des Egalots), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure, au Dago Goda.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'institut esthétique Picavet (Névreumont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose, à la sandwicherie «Sandwichs du monde» à Bambois.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 12 12 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Willy Darville, Luc Gillain, Marc Lievens, Laurence Denis.

Edito, Du bruit, encore du bruit

La fin de l'été enveloppe l'air d'une douce torpeur. Au loin, le ronronnement de la circulation. Quelques moineaux piaillent. Le battement lourd et sifflant des ailes d'un pigeon qui s'envole, effrayé par le reflet d'une fenêtre qu'on referme.

Une sonnerie de téléphone, le bruit d'une conversation, le claquement d'une portière, un moteur qui démarre... : tous ces sons qui enveloppent notre monde, tellement familiers qu'on les trouve confortables.

Dans ce brouhaha presque tendre, on s'entendrait penser.

Pourtant là, sans qu'on en prenne immédiatement conscience, un autre son. Familier mais oublié. Mais tellement familier. Quelques notes qui ne dénotent pas dans notre univers sonore. Et c'est le silence qui leur succède qui réveille d'un coup la conscience.

Les cloches ! Le carillon !

Mieux qu'un matin de Pâques, après un long silence, elles sont de retour. Sans crier gare, à l'improviste. Tellement naturellement que tout en les entendant, j'ai envie de me reblotir dans mes pensées.

Croyez bien que quelque part, dans le fin fond de ma méditation nicotinique, j'ai souri.

Au début des travaux de la collégiale, au printemps 2017, j'écrivais : «à défaut de rythmer les phases de nos journées, les cloches et le carillon ont acquis à présent une fonction identitaire. Nous manquons d'air. De notre air. Pour 700 jours de silence.»

Et voici que notre univers sonore va se retrouver envahi par des roulements de tambours, par le son aigret du fifre, par les pétarades, les ordres claquants et quelques invectives aussi amusées qu'amusantes.

Lorsqu'on est né dedans, on n'a pas besoin de voir. Tous ces sons, tellement connus, tellement vécus, vont générer très précisément l'image de la marche. Et tous les détails que les yeux ne peuvent voir, l'esprit les fabriquera en digérant la farandole de bruits qui habillent nos tympans.

■ Jean-Pierre Romain



LA SAINT-FEUILLEN

vue par...



Hautvent vient de passer pour la bénédiction des armes.

Des touristes de passage, bloqués à bord de leur voiture, ont regardé « ça » avec des yeux blasés, puis curieux, puis brillants. Il y a là un tambour-major et un sergent-sapeur tout simplement formidables.

Ils font la Saint-Feuillen, sans regarder leur mère ni leur femme, ni personne, ni les photographes qui les fusillent. Ils ne bronchent pas. Ils font comme ça depuis trois mois, chaque dimanche, question d'entraînement, et encore ce dimanche 29 septembre, de 7 heures du matin à 7 heures du soir. C'est la Saint-Feuillen ! C'est leur procession ! Pas un muscle de leur visage tanné ne bougera. Leurs gestes sont extraordinaires de force, de pittoresque et d'élégance militaires. C'est Hautvent qui

passé... Tous les sept ans, et depuis près de cinq cents ans, cette année, ils descendent du quartier de la ville. Ils descendent à cent dix. Et l'allure de leurs deux vedettes les fige dans une discipline impressionnante.

– *C'est Hautvin qui diskint !* dit-on dans les rues de Fosses.

Et on court ! Ce matin (ô humour ou ferveur !) il y a des femmes de Hautvent qui viennent voir sans en avoir l'air pour examiner si la compagnie de la ville ne sera pas plus belle que celle du hameau. Vraies estafettes !

Quand Hautvent est sûr de son coup, il descend... Sapeurs et tambours en tête, avec sa belle cavalerie, son étendard, ses zouaves, et l'on sent dans cette troupe frémir l'âme... ancestrale...

Les voitures ne repartent pas. On claque les portières, et on suit. Roum, roum, roumroumroum... Dans le vacarme des tambours, dans les rues étroites, derrière la « Marche », comme dix mille curieux et pèlerins sortis de partout.

Nous sommes à Fosses !

Fosses est une petite ville de Belgique entre Namur et Charleroi. Une ville ! C'est déjà un galon !... On n'est pas ville comme ça en Belgique. Jumet, avec ses 30.000 habitants, n'est qu'une commune. Pour les automobilistes, Fosses est un trou moyenâgeux, ou à peu près. Un trou, une fosse !

Un vœu d'il y a 500 ans...

Il y existe des tas d'archives en or massif. On les a fouillées. On y a trouvé des tas de choses que je n'ai pas à vous déballer ; mais tout le monde sait dans la région qu'il existe un vœu, vieux de près de 500 ans : « Tous les sept ans, on fera procession solennelle, dite de la Saint-Feuillen, et en son honneur. »

Quand on fait un vœu, c'est pour quelque chose. Le « quelque chose », en 1535, c'était la préservation de la peste, du choléra, de la famine et de la guerre. Aujourd'hui, il ne reste que le vœu, et plus de choléra ni de peste. Quant à la guerre ! Mais ce qui reste, c'est la tradition. Depuis 500 ans, donc, tous les 7 ans, des troupes de soldats multicolores défilent dans les rues et les campagnes le dernier dimanche de septembre.

Il faut maudire les mitrailleuses, les avions et les tanks pour beaucoup de choses, mais aussi pour avoir « décoloré » les armées, pour avoir supprimé le rouge, le bleu, le vert, le jaune et l'or, l'argent et ces énormes kolbacks poilus, impratiques et splendides, qui vous font deux cents hommes de deux mètres, armés jusqu'aux dents.

Napoléon en avait dix mille comme ça, et des « pas pour rire », et c'est historiquement la raison majeure de son éblouissante carrière. Quand ça rentrait à Paris, vers 1808, pour un défilé, cela devait faire plus formidable que deux cents tanks septante tonnes hérissés de canons.

Ces trois mille soldats vous déroulent des kilomètres de cortège. C'est tellement rutilant qu'on ne sait par où commencer...

Les marches militaires...

Commençons prosaïquement par quelques indications « techniques ».

Saint Feuillen est un Irlandais d'il y a 1300 ans. Il évangélisa la région et y a laissé ses reliques. Depuis, il est patron de la paroisse de Fosses.

Les marches militaires d'Entre-Sambre et Meuse sont typiques dans la région et nombreuses. On marche à Florennes, à Thuin, Morialmé, Jumet, Gerpinnes, Walcourt. Mais la plus fameuse par le nombre des marcheurs, c'est certainement celle du saint irlandais, massacré par des brigands dans la forêt de Seneffe. Le premier gage de son succès est d'abord le fait qu'on ne la met en branle



que tous les sept ans. On a le temps de se... préparer et de la désirer. Et puis, il se fit aux temps splendides du moyen âge que les villages voisins n'étaient que des lieux-dits dépendant de l'abbaye de Fosses, Aisemont, Sart-Saint-Laurent, Bambois, etc... Le fameux vœu « que tous les sept ans » les concernait aussi, les concerne toujours... Aussi sont-ils fidèles au rendez-vous, et cela vous fait dans toute la région une effervescence.

Question uniformes : ce sont à peu près ceux de Napoléon qui sont fixés dans la tradition. On se demande comment on pouvait se battre avec de pareils équipages... Imaginez un match de football avec vingt-deux joueurs en pardessus, en écharpe et chapeau melon. Question de comparaison !

Les voilà ! En tête, formidables, hiératiques, moustachus, s'avancent les sapeurs avec leur hache : quelque chose comme notre « génie » kaki, avec des tabliers blancs à dentelles...

Dans les arrières, ils ont le souffle fracassant des tambours conduits par un major à canne qui met knock-out les confrères de toutes les cliques fameuses de France ou de Navarre ! Question allure et chauvinisme à part.

Voici le drapeau belge ou français encadré par deux officiers, sabre au clair et plumet au vent. Et derrière, la longue théorie de ce qu'on pourrait appeler les régiments, officiers en tête et pimpante cantinière : grenadiers, mousquetaires à cape, zouaves à culotte golf rouge, voltigeurs à plumet sur képi de carton luisant, « Congolais », bleus en souvenir du Congo d'il y a cent cinquante ans, sans oublier les inénarrables « Hulans » aux fusils évasés appelés tromblons. A cheval, un général : celui de Fosses passe devant moi, Murat vieillissant, moue hautaine de vieux soudard qui en a vu d'autres. Puis, à pied, une série de lieutenants, de gardes-drapeau, de gardes-cantinières (des heureux !). Il reste des soldats, bien sûr. Tous chamarrés, astiqués, simonisés par leurs femmes, leurs mères, qui ont – plus que les hommes – la ferveur, la rage, la mystique de leur « saint Feuillen », et qui regardent toute la journée si leur homme, leur fils ou leur père est le plus propre des mille volontaires du saint irlandais.

Les kilomètres de cortège sont tronçonnés de musiques militaires, tous cuivres au soleil, qui redressent les courages à coups de grosses caisses et de trompettes, et qui font « marcher » tout le monde.

On a le temps de se préparer et de la désirer, cette marche.



Cinq mois durant...

Les profanes, les curieux et les pèlerins ne voient que ce qu'ils sont venus voir. Mais on pourrait lever le voile de la longue préparation d'une pareille journée.

En mai déjà, la ville tressaille aux premiers coups de tambours. Il n'y a d'ailleurs rien de tel que d'énormes tambours dans des rues étroites pour que les sourds eux-mêmes... De vieux Fossois tressaillent et se redressent quand la première fois depuis sept ans ils entendent les farouches roulements. Plus de doute, c'est l'année de la Saint-Feuillen !

Déjà les officiers ont cassé leur verre dans les cafés pour affirmer sans phrases qu'ils conduiront telle escouade ou rempliront telle mission de chef. Etre officier à Saint-Feuillen est un honneur qui se paie de quelques billets : un bon officier paie à boire, beaucoup, et en sera quitte pour quelques kilos de poudre ; il sera recruteur, habilleur, organisateur, et tout, et tout... Sur la brèche pendant trois mois, tous les

dimanches, ils ont bien mérité leurs galons...

Puis, c'est la bagarre des cantinières. La place est aux enchères ! Il faut payer comptant. La voilà qui passe, martiale et sereine, au milieu de tous ses « enfants » de deux mètres. Son petit tonneau de bois verni est plein de pèkèt. Il ne désemplit jamais, malgré l'assaut de deux cents gosiers militaires...

Voilà trois mois qu'elle vend des petites gouttes, et dans son sourire il y a le ferme espoir de récupérer sa mise. Cela suppose, me souffle mon voisin, cent bons litres de goutte...

Les villages voisins n'avanceraient pas d'un pouce si les Fossois oubliaient de sacrifier à la tradition séculaire de l'« invitation ». Un dimanche, c'est à Vitrival que l'Etat-Major descend, tambour en tête. Les pourparlers sont très courts et sans mystère. Quelques litres de goutte en commun, quelques verres cassés, une bonne décharge, et le feu est aux poudres de Vitrival, c'est le cas de le dire... Puis ce sera Le Roux, Aisemont, Sart-St-Laurent...

De dimanche en dimanche, l'affaire prend de l'am-



Collégiale St Feuillen



Château - kasteel "du Chêne"



Château - kasteel "Winson"

EXPO!

Regare

*"Le folklore belge
dans tous ses états"*



Tribunes - platform



Chapiteau public - publiek tent



Fermes - boerderijen



Chapiteau VIP tent



Fête foraine - kermis



Bars



WC



Informations

Informatie



Parkings - parkeren



Croix-rouge - rode kruis



Hôpital - ziekenhuis

Sambreville



Chêne



E 42
Charleroi



EXPO!
Regare



Marche



Bataillons carrés



Descente des Greffes



Feu de file



St



E 42
Namur

Greffes
de la folie

Espace P.M.R

Le Pantche

www.saintfeuillen.org

Parcours du matin
Loop van de ochtend

Parcours de l'après-midi
Loop van de namiddag

Gérard



pleur. Les décharges et les tambours se répondent de village en village par les soirs calmes d'été. Les officiers répètent les phrases rituelles : « Compagnies, présentez... armes ! » On rate un tas de décharges avec bonne humeur, et on recommence.

La Saint-Feuillen...

Les grands jours approchent. Encore huit jours ! Ce 22 septembre, les compagnies de la ville pénètrent dans la collégiale pour la bénédiction des armes. Spectacle étrange que tous ces soldats farouches envahissant les stalles vénérables de l'antique abbaye. Le Doyen leur parle. Il renouvelle le vœu cinq fois centenaire et exhorte les « troupes ».

– *Saint Feuillen doit être fier de vous et de votre tenue !*

– *Compagnies, garde à vous !*

C'est l'Elévation ! Les sabres font des éclairs, les fusils se figent, un clairon sonne. Le Doyen passe sur le front des troupes et bénit les armes à larges coups de goupillon. On sort, et de nouveau le fracas des tambours...

Le Grand Jour s'est levé ! Saint Feuillen a bien fait les choses, le soleil est en grande tenue. Partout, c'est déjà la cohue. Toutes les compagnies des villages bivouaquent dans Fosses sur grand pied de fête. Mais voilà que les commandements, les cloches, sonnent à pleines volées. Il est huit heures. La procession qui va durer jusqu'au soir s'avance dans son prestigieux mélange de couleurs, d'héroïsme, de fanfares, de ferveur religieuse...

On pleure au passage des vétérans qui se soutiennent avec une canne. Voilà le « vétéran », 93 ans ! Il a marché 12 fois en 84 ans... Il s'avance, très droit, diaphane !

Et voici la châsse en argent et le buste de saint Feuillen, portés par des pèlerins. De suite, on quitte la ville et l'on s'avance dans la campagne. L'itinéraire est fixé depuis des temps immémoriaux. Cela fera au soir douze sérieux kilomètres ponctués de

décharges énergiques en bataillon carré de 2000 fusils.

A midi, on rentre dans la ville et l'on bivouaque au hasard des fritures. Déjà les clairons sonnent. Rassemblement ! Oh ! Rien de prussien. On y va à la wallonne, et il est bien deux heures et demie quand de nouveau les tambours ronflent dans la grande cohue. Re-décharges ! Re-bataillons carrés !

Dernier acte

Et quand le soir la grande procession Saint-Feuillen rentre dans la ville, tout le monde engorge la place du Chapitre pour les célèbres feux de file. Les voilà encore !

Tous passent un à un devant la porte de la collégiale. C'est le dernier acte. Pan ! Pan ! Et encore Pan !

A bout portant, en plein dans la porte au-dessus de laquelle saint Feuillen regarde très sérieusement. Cela fait une cascade de coups de feu qui vaut toutes les apothéoses du monde. Une fumée de tous les diables envahit la place quand les gueules des tromblons vomissent leurs formidables décharges. C'est fini !

C'est fini pour sept ans ! Mais dans la ville, c'est la fête profane qui durera la semaine.

C'est fini pour sept ans ! Et les Fossois sont fiers encore. Et le vieux congolais de 93 ans a marché 13 fois. Il est à bout, et il espère que dans sept années...

Ce texte – à peine retouché sur quelques détails – a en réalité 70 ans !

Il est paru dans le « Moustique » (qui n'était pas encore « Télé-Moustique ») de 1949, sous la signature de Luc Berman, alias le « Radar » du Messager.



L'ORGANISATION

de la Saint Feuillen



Qui est l'organisateur ?

Le COMEX, Comité exécutif de l'Etat-Major qui, lui, regroupe tous les officiers des 7 compagnies du centre (Chasseurs, Grenadiers, Mamelucks, Congolais, Musique, Zouaves, Tromblons, selon l'ordre traditionnel du cortège), soit actuellement 92 officiers. Il fait des propositions au Conseil d'Administration et à l'assemblée générale qui entérine. Il est composé de 8 personnes : le président (Philippe Leclercq), un vice-président (Pascal Vandoren), le secrétaire (Benoît Collard, adjoint Jacques Denis), le trésorier (Christophe Bekaert, adjoint Cédric Falque) et l'adjudant-major (Hugues Drèze, adjoint son fils Martin).

Quand commencent les préparatifs ?

Au lendemain de la Saint-Feuillen précédente... (sourire). Oui, un débriefing pour remarques et aménagements éventuels : il faut toujours faire mieux. Pour la septennale, les membres du Comex commencent à se réunir dès le début de l'année, à raison de deux fois par mois et depuis juin, chaque semaine. Il faut à temps prendre contact avec la

commune, les différents services de sécurité, la paroisse, les fermiers...

Prévoir le tour ?

Le tracé du tour est traditionnel depuis environ deux siècles, mais en sept ans, tout change. Il faut donc se rendre compte de l'état des chemins, puisqu'une bonne partie du trajet se fait dans les bois et les campagnes. On avait déjà, en septembre 2017, fait une reconnaissance, un « état des lieux » avec l'échevin et le chef des travaux pour repérer les aménagements nécessaires. Il faut aussi s'arranger avec les fermiers pour l'occupation des terres pour les bataillons carrés et les parkings.

Et préparer le cortège ?

Voilà. Pour le cortège, on a au départ les 7 compagnies du centre, formant « la Marche Saint-Feuillen ». Puis les Marches des hameaux (Bambois, Haut-Vent, Nèvremont) et des villages de l'entité (Aisemont, Le Roux, Sart-Eustache, Sart-Saint-Laurent et Vittrival plus le Bataillon d'Austerlitz). Enfin les invitées : on a retenu les plus anciennes, Floreffe (première participation en 1671), Malonne (1686),



Mettet (1770), Châtelet (1858), et Walcourt. Soit 21 compagnies et environ 3.000 marcheurs. On pourrait en avoir beaucoup plus mais ce serait ingérable. L'après-midi, le cortège se renforce de nombreuses délégations, avec drapeaux, des Marches de l'Entre-Sambre et Meuse au moins 200 marcheurs).

Le jour de la Saint-Feuillen, il faut placer tout ce monde dans le centre !

C'est un casse-tête : il faut que chaque compagnie soit à un endroit le plus proche possible de la place du Marché, pour le départ vers la rue du Chapitre et le passage devant les Reliques, ou qu'elle puisse s'en approcher au fur et à mesure du départ des précédentes, sans devoir en doubler une autre. Il y a aussi l'ordre des compagnies de l'entité : une fois c'est dans l'ordre alphabétique, la suivante c'est l'inverse. Cette fois, Aisemont est première. Au départ, les compagnies du centre sont en tête mais depuis 2012 on inverse pour l'après-midi. Mais Malonne est toujours en fin de cortège !

Un gros problème c'est celui des locaux pour le repas de midi. Il n'y a plus guère de cafés ni de salles. Il faut prévoir des chapiteaux (coûteux !) et des alternances selon l'horaire. Ainsi Aisemont, Bambois et Nèvremontr bivouaqueront aux Etangs des Forges : 500 hommes à nourrir !

Et le programme ?

Le programme des sorties s'étale sur cinq mois : 3 sorties préliminaires (répétitions en civil) en mai, juillet et août (avec cérémonie du Renouvellement du Voëu) ; Veillée d'armes (descente des Reliques) le 21 septembre ; Bénédiction des armes (22) avec bénédiction du nouveau drapeau (parrainé par Véronique Massinon et Fabian Mathot) et visite au cimetière ; messe des marcheurs et cortège aux flambeaux (28) ; le grand jour, dernier dimanche de septembre (le 29 : de 8 à 22 heures) ; visites au autorités le lundi, aux officiers le mardi et la remise des médailles, le premier dimanche d'octobre (soit le 6 : 160 médaillés, dont 107 pour 7 septennales !). Outre la fête foraine, il y a aussi tradi-

tionnellement un concert de musique irlandaise la veille de la Bénédiction des armes.

Le lundi est traditionnellement consacré à des réceptions « officielles » avec chaque fois une salve générale des compagnies du centre (et quelques autres de l'entité) : par la commune (à l'Espace Winson), par le curé, place du Chapitre, au Home Dejaifve, par l'Etat-Major et diverses personnalités. Le mardi, chaque compagnie rend visite chez ses officiers et c'est l'épouse qui commande la décharge, puis fournit la restauration et la boisson. Ce sont de dures journées ! Bien sûr, le mercredi voit la sortie des Tchòds-Tchòds, mais s'ils sont prévus au programme, ils ne font pas partie de l'Etat-Major. Ils ont toujours été « à part »...

Sauf pour le Grand Tour, il faut chaque fois prévoir un itinéraire différent dans les rues, avec haltes pour les salves et le ravitaillement, et un horaire le plus précis possible. Question d'expérience.

Tout cela a un coût ?

Le budget global avoisine les 85.000 euros. Pour les recettes, il y a le subside de la commune (9.000), les sponsors (34.000), les emplacements pour bars et des forains, locations d'espaces VIP et à la tribune, un carnet publicitaire, vente de badges et d'oriflammes... Au chapitre dépenses, la sécurité (Police, Pompiers, Croix Rouge, Samu) représente le plus grosse : 10.000 €, les médailles (6.500), la publicité (10.000), le chapiteau et la tribune (10.300), des sanitaires (3.500), le repas de l'Etat-Major, les gardiens aux barrières et aux parkings, la Sabam...

Il y a aussi la partie religieuse ?

Bien sûr, c'est la base même. C'est le curé et le comité paroissial qui l'organisent car les reliquaires sont sous leur responsabilité. Le curé, l'abbé Mathot, assiste à chaque Comex, on a une très bonne collaboration. Il y a donc le Buste et la Châsse, portés par des fermiers avec depuis 2012 les Arquebusiers comme garde rapprochée : ils dépendent de la Confrérie et non de l'Etat-Major. C'est le comité paroissial qui invite les confréries amies avec leur reliquaire ou une statue : Le Roeulx, Liège, Gerpinnes, Malonne... Leurs pèlerins se mêlent à ceux de Fosses qui refont leur « tour des pèlerins » le samedi 5 octobre.

Un souci pour les visiteurs : les parkings ?

Le jour même, tout Fosses est fermé mais des parkings sont prévus à chaque entrée : route de Bambois, de Tamines, de Vitruval, de Mettet, au Benoît. Et cette fois, ils sont gratuits ! Des plans avec tous les détails (tour, horaire, buvettes, chapiteaux, forains, sanitaires...) seront aussi distribués.

Voilà qui est fort bien. Il me reste à vous féliciter et former tous mes vœux pour une splendide Saint-Feuillen !

LA P'TITE F.A.Q.*

du grand jour



Je viens de l'extérieur ; j'irai me garer chez mes parents

Attention : le dimanche 29 septembre, les accès seront fermés à partir de 7h00 et jusque 23h00. Il vous faudra donc arriver tôt. Ou stationner dans un des parkings prévus à l'extérieur du périmètre.

Même si j'ai un laissez-passer ?

Il n'y a aucun laissez-passer, excepté pour les véhicules de secours et de sécurité. Certains fournisieurs sont autorisés à circuler s'ils en font une demande préalable, mais uniquement aux horaires indiqués sur leur feuille de route et sans pouvoir dévier de l'itinéraire qui leur sera fourni.

Et si j'habite le centre ?

Aucun véhicule ne pourra stationner sur les voiries

du centre, même dans les rues qui ne sont pas sur le parcours. Tout au long de la journée, les compagnies vont défiler dans différentes rues, pour rejoindre un point de ralliement ou un bivouac.

Si je me gare sur un des parkings extérieurs, quel est le forfait pour la journée ?

Les parkings sont gratuits et gérés par des professionnels qui vous donneront des indications.

Il faut avoir son badge pour entrer ? Ça coûte combien ?

Un badge souvenir sera proposé à la vente aux barrières, mais sans obligation. Il est vendu au prix minimum de 1 € (vous pouvez donner plus...). Il n'est pas obligatoire pour accéder au périmètre.

Allô maman, bobo

Des bénévoles Croix Rouge, des secouristes et des infirmiers seront présents. Trois postes de secours avancés seront installés. Le principal se trouve dans les anciens locaux du CPAS (ruelle des Remparts, à proximité de la tribune). Deux tentes mobiles se trouveront également sur le parcours.

Souriez, vous êtes filmés !

Un écran géant sera installé au rond-point près du Shop in Stock. Canal C assurera la diffusion du cortège *en live*.

On se boit un petit verre ?

Non. Chaque bar vous proposera des gobelets réutilisables, cautionnés. Attention : pas question pour eux de vous servir de l'alcool genre pèkèt. Cela, c'est réservé aux seules cantinières des compagnies.

C'est pas bientôt fini ces pétarades ?

Le feu de file (l'ultime tir de chaque marcheur devant la collégiale) commence à 17h00. Après le feu de file, les tirs isolés ou groupés sont strictement interdits. Exception faite pour la compagnie des Zouaves de Malonne qui par tradition sont les tout derniers à tirer. Et pour s'assurer d'être bien les derniers du jour, ils tireront une ultime fois sur les douze coups de minuit.

Moi, j'aime pas la Saint Feuillen !

Vous avez envisagé un week-end à la côte ? Blague à part, il ne manquera pas de Fossois prêts à vous faire connaître et apprécier ce moment particulier dans la vie de la cité.



* : F.A.Q. = Foire Aux Questions

Repères

Jusqu'au 06 octobre : Le Folklore belge dans tous ses états à ReGare sur Fosses-la-Ville. Expo présentant des costumes folkloriques belges portés par Manneken-Pis, des costumes folkloriques réalisés par Lilette Arnould ainsi que d'autres pièces issues du folklore fossois. ReGare, Place de la Gare 7. Ouvert de 10h à 17h.

Sam 14 Souper de fin de saison au camping Le Pachy, à partir de 19h.

Dim 15 Exposition par le collectif Mains d'art. De 10h à 18h. Réunion des Comités au camping Le Pachy, à partir de 9h30.

Sam 21 Veillée d'armes et concert irlandais dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019. Saint-Feuillen par la Compagnie royale Saint-Feuillen de Haut-Vent. Défilé dans le village et centre de Fosses en l'honneur de Saint-Feuillen : garde à la Collégiale, bénédiction des armes, sortie des officiers, visites notables, remise des médailles. Départ 6h du matin, retour 20h dans le village de Haut-Vent et le centre de Fosses-la-Ville. Commémoration des journées de septembre 1830 par le Peloton des Volontaires 1830. Dès 11h à la salle de la Rovelienne.

Dim 22 Bénédiction des marcheurs dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019.

Saint-Feuillen par la Compagnie royale Saint-Feuillen de Haut-Vent. Défilé dans le village et centre de Fosses en l'honneur de Saint-Feuillen : garde à la Collégiale, bénédiction des armes, sortie des officiers, visites aux notables, remise des médailles. Départ 6h du matin, retour 20h dans le village de Haut-Vent et le centre de Fosses-la-Ville.

Marche Saint-Rémy de Névremont. Messe à 9h, bataillon carré à 16h à la Ferme Janssens.

Lun 23 Marche Saint-Rémy de Névremont.

Jeu 26 Jeux de cartes par l'Ami-

cale des 3x20 de Bambois. De 13h30 à 18h, salle de Bambois. Bibliobus. 18h25-19h15. Rue Joseph Godfroid à Sart-Saint-Laurent.

Sam 28 Messe Saint-Feuillen et retraite aux flambeaux dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019. Saint-Feuillen par la Compagnie royale Saint-Feuillen de Haut-Vent. Défilé dans le village et centre de Fosses en l'honneur de Saint-Feuillen : garde à la Collégiale, bénédiction des armes, sortie des officiers, visites notables, remise des médailles. Départ 6h du matin, retour 20h dans le village de Haut-Vent et le centre de Fosses-la-Ville.

Dim 29 Marche septennale Saint-Feuillen. Départ de la Collégiale (8h), Bataillon carré au Pautche (9h), Bataillon carré à la Ferme du Chêne (11h30), Descente en charge aux Greffes de la Folie (15h30), Feu de File à la Collégiale (19h). Attention : les horaires peuvent varier. Renseignements : www.saintfeuillen.org. Marche reconnue patrimoine immatériel et culturel UNESCO

Saint-Feuillen par la Compagnie royale Saint-Feuillen de Haut-Vent. Défilé dans le village et centre de Fosses en l'honneur de Saint-Feuillen : garde à la Collégiale, bénédiction des armes, sortie des officiers, visites aux notables, remise des médailles. Départ 6h du matin, retour 20h dans le village de Haut-Vent et le centre de Fosses-la-Ville.

Lun 30 Réception par les notables dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019.

Saint-Feuillen par la Compagnie royale Saint-Feuillen de Haut-Vent. Défilé dans le village et centre de Fosses en l'honneur de Saint-Feuillen : garde à la Collégiale, bénédiction des armes, sortie des officiers, visites aux notables, remise des médailles. Départ 6h du matin, retour 20h dans le village de Haut-Vent et le centre de Fosses-la-Ville.

OCTOBRE

Mar 1 Réception par les compagnies dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019.

Mer 2 Sortie des Tchôds-tchôds dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019.

Sam 5 Tour des pèlerins dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019.

Dim 6 Remise des médailles dans le cadre de la Saint-Feuillen 2019. Saint-Feuillen par la Compagnie royale Saint-Feuillen de Haut-Vent. Défilé dans le village et centre de Fosses en l'honneur de Saint-Feuillen : garde à la Collégiale, bénédiction des armes, sortie des officiers, visites aux notables, remise des médailles. Départ 6h du matin, retour 20h dans le village de Haut-Vent et le centre de Fosses-la-Ville.

Jeu 10 Jeux de cartes par l'Amicale des 3x20 de Bambois. De 13h30 à 18h, salle de Bambois.

Sam 12 Marche des Monastères par le Footing Club de Fosses-la-Ville. Départ : dès 6h, salle de l'École du Bosquet, route de Bambois. Marche de 4, 6, 12, 25, 42 et 50 km.

Dîner par les Jeunes retraités de Le Roux. 12h, réfectoire de l'École communale de Le Roux.

Lun 14 Conférence horticole par le Cercle royal d'horticulture et du petit élevage : « Protection naturelle contre la mouche de la carotte ». 19h30, Espace solidarité citoyenne de Fosses-la-Ville.

Jeu 24 Bibliobus. 18h25-19h15. Rue Joseph Godfroid à Sart-Saint-Laurent.

Du Sam 26/10 au Dim 03/11 Exposition annuelle des Artistes de l'entité fossoise par les Artistes de l'entité fossoise. Gratuit.

Dim 27 Fête de Saint-Feuillen et clôture de l'année septennale par la Confrérie Saint-Feuillen de Fosses. Messe à 10h30 suivie du serment des membres puis verre de l'amitié. Repas payant ouvert à tous.

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24